



Dix questions à...

Françoise Lasserre

Chef de cœur de l'ensemble Akadêmia, Françoise Lasserre mène, depuis 1986, un ambitieux programme d'action culturelle pour la redécouverte d'œuvres de la musique vocale et instrumentale des XVII^e et XVIII^e siècles avec, comme but avoué, la recherche de l'excellence.

La Vie en Champagne : Akadêmia a maintenant plus de 20 ans d'existence. Pouvez-vous nous rappeler comment est né cet ensemble ?

Françoise Lasserre : Akadêmia (alors « ensemble vocal régional de Champagne-Ardenne ») est né en 1986, de la volonté du Conseil régional et son tout premier président Bernard Stasi, de valoriser l'art choral en Champagne-Ardenne. Mon projet a été développé par l'ORCCA car il répondait particulièrement bien à la nécessité d'animer les petites communes où seules les églises pouvaient accueillir des concerts. Tout d'abord constitué de chanteurs amateurs, l'ensemble s'est totalement professionnalisé à partir de 1995, s'adjoignant des instrumentistes et prenant le nom d'Akadêmia, nom qui fait une triple référence à l'Academia de Platon, aux académies florentines qui permirent la création de l'opéra, ainsi qu'aux académies de musique françaises qui, rendant le concert payant, offrirent les concerts à un public plus vaste.

LVEC : Comment devient-on chef de chœur ? Quel a été votre cursus ?

FL : Il y a 35 ans, le cursus d'études de chef de chœur n'existait pas en France. Outre une licence de mathématiques, j'ai donc complété ma formation de flûtiste (traversière moderne et traverso) et de musicienne par des études d'écriture et de direction d'orchestre à l'École normale de Musique. J'ai eu la chance de travailler avec deux chefs importants : Michel Corboz pour lequel j'ai préparé de nombreux chœurs amateurs et Philippe Herreweghe, en travaillant sous sa direction au sein de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand. Ils

ont tous les deux concouru à ma détermination de travailler la musique vocale, de préférence baroque.

LVEC : Comment recrutez-vous vos chanteurs et instrumentistes ?

FL : J'auditionne tous les deux ans au moins 200 chanteurs professionnels dont une sélection vient renforcer le carnet d'adresses d'Akadêmia. Cependant, un « noyau dur » d'une vingtaine de chanteurs participe à la majorité des productions. Les instrumentistes sont souvent cooptés par les collaborateurs fidèles de l'ensemble.

LVEC : Quelles œuvres travaillez-vous en ce moment ?

FL : J'abandonne difficilement *la Passion selon saint Matthieu* de Bach avec laquelle je viens d'effectuer un long compagnonnage (nous la donnons encore en concert en 2011, puis certainement en 2012). Je travaille sur d'autres pièces de Bach, tout en commençant le travail sur des compositeurs plus rares.

LVEC : Comment et où répétez-vous ? Avez-vous une ou des salles attitrées ?

FL : Nous répétons de plus en plus souvent en Champagne-Ardenne de manière à faire bénéficier les conservatoires, les classes à horaire aménagé, mais également l'hôtellerie locale de notre présence. Ainsi le Palais du Tau à Reims, le CRD de Troyes, le château du Grand Jardin à Joinville, et bien d'autres nous accueillent régulièrement. Les artistes se retrouvent sous ma direction entre deux et huit jours avant le premier concert, pour des journées très chargées.